

à ses côtés chevauchaient sur de solides montures, Exupère, le *campiductor* de la légion, et Candide, le sénateur des troupes, ayant tous deux au casque l'aigrette rouge, et sur les épaules la chlamyde blanche.

L'énergie tempérée par la douceur brillait sur les visages de ces vaillants chefs ; une fière sérénité éclatait dans leurs traits ; il s'exhalait de leurs personnes un parfum de bravoure et de vertu.

Les soldats étaient les plus beaux types militaires qu'eussent jamais contemplés les Alpes depuis Annibal ; on comprenait, à les voir, qu'on eût fait d'eux la vaillante élite d'une vaillante armée. Leurs visages, bronzés par le soleil d'Orient, leurs chevelures noires et crépues, leurs formes vigoureuses, leur démarche assurée, la formidable harmonie de leurs manœuvres et de leurs allures, tout concourait à faire d'eux un assemblage imposant et majestueux ; tout en eux respirait le triomphe et l'audace, jusqu'à leurs aigles mutilés et leurs enseignes déchirées par les flèches des Parthes.

Aussitôt après la légion Thébéenne, apparut l'empereur Maximien Hercule, entouré de ses licteurs et d'un splendide cortège ; son cheval de bataille était tout caparaçonné d'or et de pierreries ; une couronne d'émeraudes figurant des lauriers, ceignait son casque ; un sceptre à clous de diamants reposait dans sa main droite.

Dès qu'on le vit s'avancer dans sa stature olympienne, beau et majestueux comme un dieu ; une clameur immense et prolongée s'éleva vers le ciel : *Vivat Cæsar imperator!* gloire à Maximien Hercule ! — Telle était l'acclamation que poussait la foule en délire et que répétait à l'infini le multiple écho de la vallée.

Le défilé des légions se prolongea encore pendant plusieurs heures, et les ombres transparentes d'une nuit d'au-